

# ANNE RENOUPREZ : PORTFOLIO CREATION « CALLAS, IL ÉTAIT UNE VOIX »



*Crédit photographique : Gaël Maleux, « Callas, il était une voix », Atelier Théâtre Jean Vilar, octobre 2017*

## **Anne Renouprez**

64, Boulevard Guillaume Van Haelen

B-1190 Bruxelles, Belgique

Portable: +32 478 403 676

E-mail: [annerenouprez@hotmail.com](mailto:annerenouprez@hotmail.com)

Matricule Enseignant: 27511122083

Matriculas Artiste: CK-2016-09-543

Langues : Français, Italien, Anglais : courant (vécu à Firenze et à NYC)

Néerlandais : conversation

Allemand : basique et lu

Cheveux : brun

Yeux : brun

Taille : 1m60

Corpulence : moyenne

Type : européen, méditerranéen, indien

Aptitudes : Chant classique et variété, publicité, doublage



LOUVAIN-LA-NEUVE

# Retour sur scène réussi pour la Callas

Quarante ans après la mort de Maria Callas en 1977, « Callas, il était une voix » fait revivre la diva. Un très bon moment de théâtre.

• Ariane BILTERYST

Nous sommes le 16 septembre 1977. Enfermé dans un laborieux huis clos destiné à préparer son émission spéciale sur la diva qui vient de décéder, un journaliste de Radio France se retrouve face à un amoncellement de documentation et d'informations. C'est alors que la Callas – ou son fantôme – se présente à lui. Ensemble, ils vont rejouer les personnages qui ont jalonné la vie de Maria Kalogeropoulos, dite Maria Callas, sur le mode de la tragédie grecque, en cinq actes. Psychanalyse, catharsis chère à Aristote, le duo va explorer les grands moments et les émotions qui ont façonné la personnalité de celle qui est devenue un mythe.

Callas, il était une voix a été très bien accueillie par le public du



Comédienne et soprano, Anne Renouprez (ici, face à Alain Eloy) incarne littéralement le fascinant personnage de Maria Callas, jusqu'à en imiter impeccablement l'accent.

théâtre Jean Vilar lors de sa première, en création mondiale, ce mardi soir.

**Anne Renouprez, la révélation**

Outre le personnage légendaire de la Callas, qui continue à alimenter des fantasmes communément partagés de réussite, de passion amoureuse et de célébrité, la

pièce a permis de découvrir une « Callas junior ». Anne Renouprez, soprano et comédienne belge, est celle qui a porté le projet de cette pièce à bout de bras depuis la fin 2014. Sa passion pour l'opéra, son étrange ressemblance physique avec Maria Callas, et les quelques similitudes vocales (modestes mais bien réelles) qu'elle

partage avec la diva, l'ont poussé à aller chercher un dramaturge capable de créer ce rôle au théâtre pour elle. C'est Jean-François Viot, un habitué des pièces de théâtre historiques (*Gustave et Alexandre*, *Sur la route de Montalcino*), qui signe ce texte assez fidèle à la réalité qui fait revivre Maria Callas, 40 ans après sa mort.

On en retient quelques jolies formules et une intéressante exploration de la psychologie de celle qui était une bête de scène et une infatigable passionnée. « L'art, ce sont les autres qui le voient. Moi, je n'ai jamais vu qu'un immense travail », conclut la Callas à la fin de sa vie.

Patrick Brüll propose une mise en scène classique mais efficace pour ce duo bien huilé formé par Anne Renouprez (Callas) et Alain Eloy (le journaliste). Ce dernier jongle habilement avec l'interprétation de différents personnages même s'il lui arrive de surjouer certaines figures. Il est bien servi par la justesse du jeu et la beauté de la voix d'Anne Renouprez, inspirée et irrésistible dans le rôle de cette femme dont on retiendra que, malgré son talent hors du commun, elle était une perpétuelle insatisfaite. Dans sa vie, quelque chose n'allait pas. « Un grain de sable. Ce grain de sable, c'est moi. »

« C'est comme si une force obscure me poussait à courir vers un bonheur encore plus grand. »

Elle ne le trouvera jamais. ■  
 ▶ À voir au Blocry (Théâtre Jean Vilar), du 19 septembre au 6 octobre. 0800 25 325 ; [www.atjv.be](http://www.atjv.be)

ActuHP - 21 septembre 2017



## Callas, il était une voix

1

6 septembre 1977: Maria Callas meurt à Paris. Un journaliste retarde ses vacances pour réaliser une spéciale radio. Seul hic: il n'y connaît rien. Alors, dans la nuit, une silhouette lui apparaît. C'est la diva. Ensemble, ils vont rejouer les cinq grands actes de la tragédie que fut sa vie. Si ce n'est pas la première fois que la figure de Callas apparaît au théâtre (Fanny Ardant et, chez nous, Jacqueline Bir l'ont incarnée dans *Master Class*), il est plus rare que le rôle soit tenu par une soprano. Face à Alain Eloy, Anne Renouprez se glisse dans la peau de la star avec aisance et apporte de la densité au texte de Jean-François Viot. - E.R.

★★ Jusqu'au 6 /10, Théâtre Jean Vilar (Blocry), Louvain-la-Neuve. [www.atjv.be](http://www.atjv.be)

Telemoustique - 5 octobre 2017

# Arts et Lettres

Le réseau des Arts et des Lettres en Belgique et dans la diaspora francophone

Page principale Ma page Photos Membres Évènements Forum Blogs Vidéos Groupes

Discussion en ligne A propos de Robert Paul

Tous les billets Mon blog

Ajouter



## "Callas, il était une voix" Prodigious rentrée à l'Atelier Jean Vilar!

Communiqué par Deashelle le 23 septembre 2017 à 15:00

Afficher le blog

Bienvenue dans Arts et Lettres

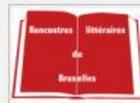
Inscription gratuite ou connectez-vous



CONSULTEZ LE PREMIER VOLUME DE LA COLLECTION D'ART "ETATS D'AMES

D'ARTISTES"

<http://bit.ly/22T5z0Q>



Les rencontres littéraires de Bruxelles

Des vocalises qui tombent du ciel !

« Callas, il était une voix » a été créé le 19 septembre 2017 à Louvain-la-Neuve, au théâtre le Blocry, en première de saison. Dépouillée, enjouée, virevoltante et dramatique, la mise en scène créative et fantomatique très habile est signée Patrick Brüll. On attendait l'entrée de la diva par le miroir, elle a choisi la fenêtre ! L'apparition du spectre de Maria Callas gêne aussi peu que les fantômes dont Georges Brassens était amoureux, tant la comédienne est belle et son jeu d'actrice fascinant!



*C'était tremblant, c'était troublant,  
C'était vêtu d'un drap tout blanc,  
Ça présentait tous les symptômes,  
Tous les dehors de la vision,  
Les faux airs de l'apparition,  
En un mot, c'était un fantôme !*

Maria Callas disparaît à 53 ans le 16 septembre 1977, il y a tout juste quarante ans. Figure de proue dans l'histoire de l'interprétation musicale, elle l'a bouleversée et est devenue une légende!

Quelle alliance artistique ! Dramaturge, romancier, scénariste, Jean-François Viot s'en empare et propose une écriture théâtrale construite comme une tragédie grecque à laquelle il ne manquerait que les chœurs ! « L'impuissance d'un personnage qui plie devant la force implacable du destin. Le premier acte où on apprend qui il est. Le second, où tout se passe bien encore mais où arrive le petit grain de sable qui va détraquer la machine. Le troisième, où il pense qu'il va s'en sortir. Et puis la suite, quand tout s'effondre. » ... C'est tout Maria Callas, volontaire et fragile, émouvante et indisciplinée! Et pourtant, sur le plateau, dans ce deux-en-scène, que de bienveillance partagée, quel sens aigu de l'humour!



Bouche rouge, l'impératrice en noir et blanc, ombre et lumière, soufflante d'élégance, sertie dans une courte robe Dior, joli collier de perles trois rangs, coiffure en chignon superbement lissé qui n'aurait rien à envier à Evita, se confie et savoure ses derniers frissons d'entre-deux vies avec le journaliste, François Grenier. L'occasion de laisser un testament en chair et en os? Décidément, Brassens ! Quelle époque, ce 20<sup>e</sup> siècle, écrin de tous les rêves les plus fous après les misères du plus jamais ça ! Va-t-elle instiller, à la vue de ses bras si gracieux faits de chair de pomme, un souffle nouveau d'enthousiasme romantique au jeune journaliste du 21<sup>e</sup> siècle en lui offrant ses hurlements de plaisir et les dernières gorgées de ses profondes émotions?

Le projet est lancé le 28 mars 2017. J'y ai affecté les heureux talents de Gérard Adam pour mener ce projet à bonne fin

Billets culturels de qualité



BLOGUE DE DEASHELLE

Quelques valeurs illustrant les splendeurs multiples de la liberté de lire

## Valeurs

Attention! lire nuit gravement à l'ignorance.

Nouveau: Partenariats multilingues:

7 partenariats à plusieurs mains

Bouche rouge, l'impératrice en noir et blanc, ombre et lumière, soufflante d'élégance, sertie dans une courte robe Dior, joli collier de perles trois rangs, coiffure en chignon superbement lissé qui n'aurait rien à envier à Evita, se confie et savoure ses derniers frissons d'entre-deux vies avec le journaliste, *François Grenier*. L'occasion de laisser un testament en chair et en os? Décidément, Brassens ! Quelle époque, ce 20e siècle, écrin de tous les rêves les plus fous après les misères du plus jamais ça ! Va-t-elle instiller, à la vue de ses bras si gracieux faits de chair de pomme, un souffle nouveau d'enthousiasme romantique au jeune journaliste du 21<sup>e</sup> siècle en lui offrant ses hurlements de plaisir et les dernières gorgées de ses profondes émotions?

nut gravement a l'ignorance.

**Nouveau:**  
**Partenariats multilingues:**  
**7 partenariats à plusieurs mains**

La dame évoque l'arrachement à la terre natale, ses féroces combats dès l'enfance, l'amour de son père, le rêve américain, sa pugnacité devant les échecs répétés, l'immortelle tragédie grecque qu'elle transporte dans ses veines, et sa conquête de la voie royale! La voix module les souvenirs, se passionne pour les grands airs d'opéra, vocalise l'émotion, susurre ses rêves les plus fous: le déluge de frissons. Le chant résume le tout! Elle captive un public bouleversé : « Tout cela pour obtenir si peu ? Une poussière de rien, niente ! » C'est **Anne Renouprez** avec ses yeux d'icône orientale, dans toute sa splendeur lyrique et théâtrale.



Le jeune journaliste trentenaire qui l'interview dans son studio tombé du ciel, c'est **Alain Eloy**, qui, sans le moindre changement de costumes, par la simple magie théâtrale de la voix et des postures, explose à la façon d'un prestidigitateur, la mosaïque de personnages imaginés qui fusent et s'évanouissent comme des bulles de champagne! La confiance et la complicité se font si vives, que la diva devient le maître du jeu, question de lui faire entrevoir le bien-fondé de l'amour vécu qui rend si vain l'affolant déluge des frissons...

crédit photos **Gael Maleux**

**Auteur** Jean-François Viot • **Dramaturgie** Patrick Brüll, Catherine L'Hoost • **Mise en scène** Patrick Brüll • **Avec** Alain Eloy, Anne Renouprez • **Lumières** Laurent Kaye • **Son** Eric Degauquier • **Coiffures et maquillages** Sara Oul • **Régie son et lumières** Eric Degauquier • **Habilleuse** Emmanuelle Froidebise • **Construction décor** Jean-Philippe Hardy, Manu Maffei • **Direction technique** Jacques Magrofuoco • **Assistante à la mise en scène** Daphné Liegeois • **Stagiaire** Aurélie Swiri • **Remerciements** Sébastien Fernandez, Claude-Pascal Perna (conseils et documentations), Saïd Belbecir (prêt accessoires vintage), Giuseppe Talamo (ténor), Fabian Jardon (pianiste), Liliane Breuer (couturière), L' Alliance à Durbuy (accueil et logement stage préparatoire)

Une production de l'Atelier Théâtre Jean Vilar et de DC&J Création.

<http://www.atjv.be/>

**L'humanisme**

-84 billets

**Les lumières**

-16 billets

**Voies et chemins antiques de la Grèce**

-19 billets

**Les littératures**

-39 billets

**ETHIQUE** Ethique et spiritualités

-36 billets

**Guerre et Paix**

-4 billets

**lire la Bible**

**Nouveau Testament**

**Ancien Testament**  
**En préparation**

**Histoire de la littérature belge:**

## Maria Callas au Blocry : il était une voix

LE SURICAT : 25 septembre 2017 Marie-Laure Soetaert Théâtre 0



**De Jean-François Viot, mise en scène de Patrick Brüll avec Anne Renouprez et Alain Eloy. Du 19 septembre au 6 octobre 2017 à l'Atelier Théâtre Jean Vilar (Théâtre du Blocry). Photo © Gaël Maleux**

40 ans après la disparition de Maria Callas, le Théâtre Jean Vilar rend un très bel hommage à celle qui fut, à travers une carrière fulgurante et tourmentée, une soprano météorite modifiant à tout jamais la carte du ciel de l'art lyrique par son empreinte singulière.

Le 16 septembre 1977, François Grenier, journaliste pour la radio, prépare en toute hâte ses bagages. Il est sur le point de quitter Paris pour rejoindre sa famille en Bretagne quand une information brûlante interrompt ses projets et le retient dans la capitale : Maria Callas est décédée dans l'après-midi, seule dans son appartement parisien. Il est sommé par sa direction de réaliser une émission spéciale pour le lendemain bien qu'il n'y connaisse rien en opéra. Plongé dans sa documentation, le journaliste est très vite dérangé dans sa lecture par une figure féminine mystérieuse ressemblant étrangement à la diva grecque. Est-ce un spectre ? Est-elle arrivée par magie ou est-elle le fruit de son imagination ?

D'elle à lui, la narration remonte la courbe de vie de Maria Callas sur le ton de la confiance et de la complicité tout mêlant l'intime et la musique. Mais si l'histoire opère un véritable retour sur la vie mouvementée de la cantatrice légendaire, elle met également à l'avant-plan la conversation d'un soir entre un homme qui se cherche encore et une femme qui fait ses adieux. Tour à tour enjouée, drôle et dramatique, la mise en scène de Patrick Brüll sert habilement le texte de Jean-François Viot qui se décline en 5 actes comme toute bonne tragédie grecque qui se respecte.

D'un bout à l'autre, on se laisse emporter par cette œuvre délicate qui revient avec grâce sur la vie, la carrière et la légende de la Callas. Il y a, dans un premier temps, le versant ascendant qui nous mène de New-York à Athènes : l'arrachement à la terre natale, l'amour du père, le rêve américain, les combats de l'enfance, la séparation des parents, la force du travail et la pugnacité face aux échecs. Et puis, c'est le firmament en Italie : les grands rôles passionnés (Norma, Tosca, Violetta...), Visconti le Pygmalion, son génie dramatique, la gloire et la pluie de contrats prestigieux. S'ensuit la descente aux enfers : la perte de la voix, la relation tumultueuse avec Onassis et la solitude.

La comédienne et chanteuse d'opéra Anne Renouprez incarne avec brio la Divine. A la fois touchante et sensible, elle resuscite plus d'une fois tantôt Maria, tantôt Callas par la grâce de sa langue et de sa voix. Quant à l'acteur Alain Eloy, il parvient en un minimum d'artifices à donner vie à une foultitude de personnages secondaires.

Vous l'aurez compris, *Callas, il était une voix* est un spectacle à voir d'urgence si vous souhaitez découvrir qui se cachait derrière l'icône du chant d'opéra.

ANNIVERSAIRE

# “Callas, il était une voix...”

## L'hommage d'Anne Renouprez

Disparue il y a tout juste quarante ans, Maria Callas reste une figure mythique de l'interprétation musicale. La soprano Anne Renouprez fait revivre la cantatrice dans un spectacle inédit que l'Atelier Jean Vilar présente à partir du 19 septembre au Théâtre Blocry. Rencontre avec une artiste passionnée, qui nous confie à quel point elle s'est très tôt identifiée à la diva légendaire.

PAR MARCEL CROËS



“JE SERAI MARIA CALLAS” : c'est ainsi, paraît-il, qu'Anne Renouprez avait répondu dès l'âge de trois ans à la question : “Que veux-tu faire quand tu seras grande ?” Au Conservatoire de Bruxelles, elle étudie à la fois l'art dramatique et le chant. Mais si l'opéra la requiert ensuite, elle ne cache pas qu'elle avait terriblement envie de retourner un jour au texte parlé. “Finalement, n'y tenant plus, j'ai décidé il y a trois ans de me replonger dans le théâtre. J'en ai parlé au metteur en scène Patrick Brüll, avec qui je travaille depuis que j'ai quinze ans. Et c'est ainsi que le sujet Callas s'est présenté à nous.”

Un rendez-vous est pris avec le dramaturge Jean-François Viot, qui se lance aussitôt dans l'écriture. “Mais je ne voulais pas, insiste Anne, que ce soit un portrait complaisant ou flatteur. Callas pouvait être dure ou peu aimable, comme en témoignent ses fameuses master classes.” La pièce repose sur deux personnages : la chanteuse et un journaliste de radio qui, le jour de sa mort, est chargé de préparer une émission spéciale sur l'idole des scènes lyriques. C'est alors qu'une mystérieuse figure féminine fait son apparition : illusion ou présence réelle ? Peu importe : Callas est devant nous et raconte à son interlocuteur les moments clés de sa vie et de sa carrière. En évoquant notamment la rencontre capitale avec Visconti, qui conçut pour elle la géniale mise en scène de *La Traviata*.

Comment incarne-t-on la Callas ? Anne Renouprez a tourné autour du personnage en l'abordant sous tous les angles : “J'ai travaillé l'accent, qui en fait était plutôt de type italien. J'ai aussi cherché une ressemblance à travers le maquillage et les costumes, qui ont un look des années 1950. Mon idée était, au fil de la pièce, de réconcilier cet être humain qu'était Maria et cette créature mythique nommée Callas.”

Et qu'en est-il de la dimension musicale ? “Je n'allais évidemment pas substituer ma voix à celle de *La Divina* et chanter les airs qui ont fait sa gloire. J'interprète un extrait des *Puritani* et j'évoque aussi le fameux couac de Rome (1958) quand elle a dû interrompre la représentation de *Norma*. Là, ma voix se greffe en quelque sorte sur la sienne. Contrairement à la légende, elle n'a pas fait ce soir-là un caprice de star. Elle souffrait tout simplement de pharyngite...”

Après des mois de travail, Anne Renouprez aborde ce challenge avec confiance. Et se prend à souhaiter qu'après la Belgique le spectacle tourne aussi à l'étranger.

DU 19 SEPTEMBRE AU 6 OCTOBRE

THÉÂTRE BLOCRY, OTTIGNIES-LOUVAIN-LA-NEUVE - WWW.ATJ.BE

Ci-contre : Anne Renouprez porte un collier ayant appartenu à la grande cantatrice Anna Moffo gracieusement prêté par le Fonds Claude Pascal Perna. © Violaine le Hardy de Beaulieu

LOUVAIN-LA-NEUVE

# Le Vilar rend hommage à la Callas

« Callas, il était une voix » ouvre la saison du Vilar. Une création de Jean-François Viot avec Anne Renouprez dans le rôle phare.

• Interview : Quentin COLETTE

**L'**Atelier Théâtre Jean Vilar, à Louvain-la-Neuve, débute sa saison en rendant hommage à la cantatrice grecque Maria Callas, morte il y a 40 ans à l'âge de 53 ans. La création *Callas, il était une voix*, de Jean-François Viot, se joue au théâtre Blocry, du 19 septembre au 6 octobre, avec la soprano et comédienne Anne Renouprez dans le rôle de « la Callas ».

**Anne Renouprez, vous dites que votre dévotion à Maria Callas remonte à la maternelle...**

J'avais trois ans et demi et ma maman écoutait les 33 tours de la chanteuse. Moi, j'étais fascinée par sa beauté. Je jouais à être Maria

Callas en faisant des petits spectacles devant ma famille vêtue d'une robe jaune poussin et d'un ceillet rouge et où je massacrais ce qu'elle chantait... Et quand on me demandait ce que je voulais faire plus tard, je répondais Maria Callas, mais j'ai vite compris que ce ne serait pas possible.

**Pourtant, vous incarnez au théâtre. C'est marrant comment va la vie. La petite fille qui est en moi est très fière de ce projet.**

**Quel est l'héritage de la diva ?**

Elle est la référence pour certains rôles et les interprètes actuelles se nourrissent de son travail pour les jouer. Quand on pense, par exemple, à *Norma* de Bellini, on entend la Callas. Elle a été une des premières à valoriser le sens dramatique sur scène. À l'opéra, les chanteurs doivent incarner leur personnage, se mettre en danger et non simplement chanter face au public, tout en étant toujours d'humbles serviteurs de la partition. Je pense qu'elle n'aurait pas aimé jouer à l'heure actuelle car maintenant, c'est pollué par des mises en scène

abracadabrantesques et qu'on chante bien ou pas, on s'en fout.

**Avec le metteur en scène Patrick Brüll, vous êtes à l'initiative de ce projet... Je souhaitais retourner au théâtre. Alain Eloy qui tient le rôle de François nous a rejoints. Parfois, en répétition, je dois me pincer pour réaliser que je ne rêve pas. Car Alain est le comédien que j'allais voir à l'époque où j'allais entrer au conservatoire. C'était en quelque sorte mon « idole belge ».**

**Chantez-vous dans la pièce ?**

Des extraits, dans le souci de faire vivre le propos du texte. Mais pas plus de 7 minutes au total, car c'est une pièce de théâtre.

**Dites-nous un mot sur celle-ci.**

Nous sommes le 16 septembre 1977 chez un journaliste musical dont on comprend qu'il doit traiter le sujet de la mort de la Callas, mais que le classique n'est pas sa spécialité. Une palette descend du ciel avec des 33 tours et de la documentation... Ça lui tombe dessus. Puis arrive, on ne sait d'où, la Callas. Est-ce un fantôme ? Est-ce l'imaginaire du journaliste ? À chacun sa réponse, mais ils vont passer une nuit à deviser et revivre les moments forts de la vie de la cantatrice, même si la pièce est surtout une rencontre entre deux êtres humains. ■

► Réservations : 0800 25 325 ; [www.atj.be](http://www.atj.be)

## Première production avec le tax shelter

Le tax shelter a été étendu aux arts de la scène. Ce mécanisme permet aux entreprises d'investir dans la production d'œuvres tout en bénéficiant d'avantages fiscaux. *Callas, il était une voix* est la première production de l'Atelier Théâtre Jean Vilar à en bénéficier. Pour lever des fonds, le Vilar, avec le Théâtre de Liège et en collaboration avec Inver Tax Shelter et Versus Production, a fondé DC & J Création (pour danser, chanter et jouer). « C'est encore neuf et le mécanisme doit se confronter à la

réalité du secteur, commente Cécile Van Snick, la directrice du Vilar. Mais on sent que les entreprises sont sur la balle. De notre côté, cela représente un boulot de fou. Ce mécanisme de financement est donc une bouffée d'air. Il donne des perspectives mais ce n'est pas la panacée. Les théâtres doivent continuer à se battre pour leur subvention publique dont l'indexation de leur contrat-programme qu'on attend depuis des années. En moins de dix ans, on a perdu 15 % de subsides. » Q. C.



Hommage à Maria Callas au théâtre Blocry du 19 septembre au 6 octobre au Blocry.

## La Verviétoise Anne Renouprez, splendide dans le rôle de la Callas

Dans « Callas, il était une voix », la soprano Anne Renouprez rend vie à la diva légendaire. Une prouesse saluée par la critique et les mélomanes.

• Manon DUMOULIN

C'était il y a tout juste 40 ans : Maria Callas, la plus célèbre des cantatrices grecques, décédait dans son appartement parisien. Durant un mois, le théâtre Jean Vilar, à Louvain-la-Neuve, a rendu hommage à cette figure mythique de l'interprétation musicale dans une pièce intitulée *Callas, il était une voix*. Une création originale de Jean-François Jiot mise en scène par Patrick Brüll qui fait revivre le parcours de cette femme et artiste hors norme grâce à un duo composé d'Alain Eloy et de la Verviétoise Anne Renouprez dans le rôle de Maria Callas. Et la comédienne fut sans conteste la révélation de ce spectacle.

D'emblée, la Verviétoise affiche une troublante ressemblance physique avec la Callas. Puis, lorsqu'elle chante, on ne peut que confirmer les similitudes vocales. « modestes » selon l'artiste, mais



La soprano verviétoise prend les traits de la diva Maria Callas dans « Callas, il était une voix ».

bien réelles. Mais surtout, c'est la Verviétoise qui a porté le projet de cette pièce à bout de bras pour en faire le succès qu'il connaît

aujourd'hui, elle qui a joué dans plusieurs opéras, dont *Don Giovanni*, *Le Roi Artus*, *La Traviata*, *La Bohème*, *Les Noces de Figaro*, etc.

Il faut dire qu'avec *Callas*, il était une voix, elle renoue avec ses rêves d'enfants. « Quand j'étais petite et qu'on me demandait ce que je voulais

faire plus tard, je répondais innocemment « Maria Callas », sourit la soprano. Quelques jours avant la première, une de ses cousines m'a d'ailleurs écrit : « Ça y est. Tu nous as rabâché les oreilles avec Maria Callas depuis que tu es petite et cette fois, tu y es. »

Même si elle refuse humblement la comparaison avec Maria Callas, Anne Renouprez prouve dans cette pièce toute l'étendue de son talent artistique, tant au niveau du chant que de la comédie. Si, jusqu'ici, ses petites ressemblances avec la diva avaient tendance à la desservir – « parce qu'être comparée à une telle artiste, c'est forcément signe qu'on va décrocher » –, ce rôle lui permet de réconcilier la petite fille qu'elle était avec l'artiste qu'elle est devenue, pour le plus grand plaisir des mélomanes. « Ça m'a fait un immense plaisir de pouvoir réaliser ce projet de façon si complète et de voir qu'il était si bien reçu par le public, confie encore Anne Renouprez. Pour une fois, j'ai pu mettre mes petites ressemblances au service d'un propos. Mais c'est aussi un petit clin d'œil pour dire que, quelque part en nous, nos rêves d'enfant ont raison d'exister. »

Dans ce deux-en-scène, Anne Renouprez et Alain Eloy ont visiblement offert un brillant hommage à Maria Callas empreint de bienveillance, d'humour et d'émotion. ■

### Une tournée nationale en 2018

À u départ, seulement 15 dates avaient été programmées à l'atelier théâtre Jean Vilar pour *Callas, il était une voix*. Mais vu le succès rencontré, la petite troupe se prépare déjà pour une tournée nationale en 2018. Il faut dire que les représentations du mois dernier ont toutes affiché complet, au point qu'une date supplémentaire a dû être ajoutée en dernière minute.

Confirmée par ce premier triomphe, la pièce reviendra donc à Louvain-la-Neuve, au complexe du Blocry, du 22 au 26 octobre 2018, avant une tournée nationale qui devrait faire halte dans notre région. « Cela me ferait énormément plaisir de pouvoir jouer dans ma région, confie Anne Renouprez. J'ai déjà pas mal d'amis de Verviers et des alentours qui se sont déplacés pour la première série et je sais qu'en



Anne Renouprez et Alain Eloy seront de passage dans la région en novembre 2018 dans le cadre de la future tournée.

2018, on devrait passer dans la région même si je ne sais pas encore où exactement. Ce serait d'autant plus intéressant que mon partenaire Alain Eloy a aussi grandi dans la région.

C'est un grand acteur belge et notre metteur en scène Patrick Brüll est aussi une personne importante dans le paysage culturel belge. » Restez attentifs à leur passage, donc. ■

### Ses anciens professeurs verviétois dans la salle

Avant d'obtenir ses diplômes aux conservatoires de Mons et de Bruxelles puis de s'envoler pour New-York ou Florence, c'est sur les planches du conservatoire de Verviers qu'Anne Renouprez a fait ses premiers pas d'artiste. À l'occasion de cette première tournée d'hommage à la Callas, la Verviétoise a d'ailleurs reçu la visite de ses anciens professeurs d'art dramatique, venus la féliciter pour son riche parcours.

« J'ai eu la surprise de voir parmi les spectateurs les professeurs Marie-Élisabeth Dricot et Vincent Goffin. Je pense

qu'ils ne m'avaient plus vue depuis ma dernière année au conservatoire en art dramatique lors de ma rhéto, témoigne, émue, Anne Renouprez. Je ne savais pas qu'ils allaient venir mais quand je les ai vus, j'avais l'impression d'avoir à nouveau 17 ans. C'était vraiment un immense plaisir de les voir et de les savoir fiers de moi. »

Anne Renouprez reste d'ailleurs fidèle à ses racines verviétoises. Elle a notamment collaboré avec une autre artiste verviétoise, la pianiste Éliane Reyes sur un CD intitulé *Recueil Vanden*. ■ M.a.D.



# NOS COUPS DE CŒUR

QUENTIN COLETTE



## « Clara Haskil », simplement magnifique

L'année culturelle 2017 fut riche et variée à Louvain-la-Neuve. Voici mes quatre coups de cœur. Avec une mention spéciale pour la pièce « Clara Haskil ».

Si je ne devais retenir qu'un moment fort de cette année culturelle 2017 à Louvain-la-Neuve, je n'aurais pas très difficile à choisir. « Clara Haskil, prélude et fugue » fut tout simplement une pièce magistrale.

Jouée au Théâtre Blocry (Atelier Théâtre Jean Vilar) du 8 au 25 novembre, cette création de Serge Kribus, qui a écrit à un petit bijou, m'a ému comme rarement je l'ai été. La pièce est portée par une formidable comédienne française, Anaïs Marty qui, seule sur scène avec un décor réduit au minimum, arrive à captiver le public pendant 1 h 45 sans jamais perdre un instant son attention. Clara Haskil, c'est l'histoire de cette pianiste suisse d'origine roumaine qui avait le don de boule-



Anaïs Marty campe sublimement Clara Haskil.

Liam Heebina

verser son auditoire. La pièce était à l'image du jeu de Clara Haskil : c'était détaillé, lumineux, juste et beau. Cette pièce devrait tourner. Si l'occasion se présente, ne la ratez pas.

Mais l'exercice veut que je ne me limite pas à un coup de cœur. Je pointerai donc aussi le concert de **Cascada**, sur la Grand-Place, en clôture des 24



Heures vélo de Louvain-la-Neuve, le jeudi 26 octobre. Depuis **Manau**, en 2009, j'avais rarement vu une telle ambiance sur la Grand-Place à l'occasion de la plus grande fête étudiante du pays. Quelque 10 000 personnes étaient réunies sur la place pour danser et sauter sur les titres dance du groupe allemand. La dalle a d'ailleurs tremblé sous mes pieds!

L'ouverture du musée L était attendue. Lové dans l'ancienne bibliothèque des Sciences, le nouveau musée universitaire

est une belle réussite. J'apprécie la proximité que l'on a avec les œuvres. Une symbiose se crée aussi entre les œuvres et l'impressionnante architecture du musée, ce qui n'était pas gagné d'avance. Le musée L est donc à visiter.

Enfin, j'ai pu me perdre dans les étoiles lors de l'exposition photographique **Les Couleurs d'un ciel de nuit**, au Forum des Halles, en avril dernier. Les clichés étaient l'œuvre d'Yves Jongen, passionné d'astronomie et fondateur d'IBA, la société néolouvaniste leader mondial dans le domaine des cyclotrons. Organisée par UCL Culture, l'exposition nous emmenait à la découverte de très belles photos de galaxies et nébuleuses dont, ici, un fragment de la nébuleuse du Voile. Envoutant. ■



ARIANE BILTERYST



## La chair de poule avec « Callas, il était une voix »

Voici mes six coups de cœur sur les scènes brabançonnaises wallonnes en 2017.

– « **Callas, il était une voix** », de Jean-François Viot, création mondiale jouée du 19 septembre au 6 octobre au Théâtre Blocry, à Louvain-la-Neuve. La pièce ouvrait la saison de l'Atelier Théâtre Jean Vilar. C'est un spectacle dont l'écriture est une commande d'Anne Renouprez à Jean-François Viot. Anne Renouprez, soprano et comédienne, ne se contente pas de jouer Maria Callas, elle l'incarne totalement. À vous en donner la chair de poule. Le



– « **Les 39 marches** », le fameux thriller d'Alfred Hitchcock, aventure galopante et hilarante, a été montée sur la scène étroite du petit théâtre de la Valette, à Ittre, qui s'en est bien moqué. Alexis Goslain, metteur en scène, a su traverser les murs et inventer des espaces pour donner sa mesure à cette belle aventure farcesque. La pièce s'est jouée du 15 novem-

bre au 17 décembre. Elle est aussi à voir ou revoir le 24 décembre pour le réveillon de Noël ou le 31 décembre pour le réveillon de l'an. Une ultime occasion aussi de saluer Léonil McCormick sur la scène de son théâtre, avant sa retraite définitive.

– **David Linx** jouait Brel à la sauce jazz en mars dernier, à la Ferme du Biéreau, à Louvain-la-Neuve. Une soirée toute en cuivres et en voix, chaude, celle de David Linx. Irrésistiblement sensuelle comme le jazz, et terriblement poétique, comme les textes du grand Jacques. Un délicieux concert.



– **Nicolas Testa** à la Ferme du Biéreau, à Louvain-la-Neuve. L'artiste brabançon avait choisi la Ferme du Biéreau pour sa dernière date belge avant de partir à la conquête du public français en février 2017. Il nous a offert un concert exceptionnel, avec sa pop new wave électronique colorée inimitable. La présence d'un certain Daan, un ami de Nicolas, n'a pas été étrangère à la magie scénique de la soirée.



– « **La Vie sinon rien** », d'Antoine Rault. En mars 2017, Xavier Percy était invité sur les planches de la Valette, à Ittre, pour y interpréter... un mort vivant. Sensible et poétique, drôle

et doux-amer comme la vie, ce spectacle sur la mort a su trouver son public. Il est l'un de ceux qui ont fait perler une larme au coin de l'œil des spectateurs cette année.

– Je citerai enfin « **Cercle, miroir, transformation** », jouée du 8 au 17 février et du 7 au 11 mars, au Théâtre Jean Vilar, à Louvain-la-Neuve. La pièce était mise en scène par Nick Millett. On y retrouvait Luc Brumagne, Nicolas Buisse, Kim Leleux, Cécile Van Snick et Camille Voglaire. ■

